



HAL
open science

Validation française de l’Ambivalence Toward Men Inventory : l’échelle de sexisme ambivalent envers les hommes

Sabine de Bosscher, Charlotte Baron, Massil Benbouriche, Ludovic Remy,
Florent Varet

► To cite this version:

Sabine de Bosscher, Charlotte Baron, Massil Benbouriche, Ludovic Remy, Florent Varet. Validation française de l’Ambivalence Toward Men Inventory : l’échelle de sexisme ambivalent envers les hommes. Canadian Journal of Behavioural Science, 2023, 10.1037/cbs0000361 . hal-03881089

HAL Id: hal-03881089

<https://hal.univ-lille.fr/hal-03881089>

Submitted on 28 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

This is the accepted version of the manuscript.

For citation, please refer to the authoritative final version:

De Bosscher, S., Baron, C., Benbouriche, M., Rémy, L. & Varet, F. (2023). Validation française de l'Ambivalence Toward Men Inventory : l'échelle de sexisme ambivalent envers les hommes [French validation of the Ambivalence Toward Men Inventory: the ambivalent sexism toward men scale]. *Canadian Journal of Behavioural Science*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1037/cbs0000361>

© 2022, Canadian Psychological Association. This paper is not the copy of record and may not exactly replicate the final, authoritative version of the article. Please do not copy or cite without authors' permission. The final article will be available, upon publication, via its DOI: 10.1037/cbs0000361

Validation française de l'*Ambivalence Toward Men Inventory* : l'échelle de sexisme ambivalent envers les hommes

Sabine De Bosscher ^a, Charlotte Baron ^a, Massil Benbouriche ^{a,b}, Ludovic Rémy ^a, & Florent Varet ^c

^a Univ. Lille, ULR 4072 – PSITEC – Psychologie : Interactions, Temps, Emotions,
Cognition, F-59000 Lille, France

^b Institut National de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel, Canada

^c Anthro- Lab, ETHICS EA7446, Lille Catholic University, France

Auteur correspondant :

Sabine De Bosscher

Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Laboratoire PSITEC – Psychologie :
Interactions, Temps, Emotions, Cognition, Université de Lille, F-59000 Lille, France

sabine.de-bosscher@univ-lille.fr

+33 (0)3 20 41 67 07

French validation of the Ambivalence Toward Men Inventory: The scale of ambivalent sexism towards men

Abstract

The Ambivalence Toward Men Inventory by Glick and Fiske (1999) is a measure of ambivalent sexism towards men. This article proposes some theoretical clarifications on the notion of sexism as well as a French translation a validation of the scale for a French-speaking population. An exploratory factor analysis carried out on a first sample ($N = 395$) identified an original structure in four sub-dimensions, for which the associated scores present satisfactory internal consistencies, this result being backed up by a confirmatory factor analysis carried out on a second sample ($N = 394$). Further analyzes confirm that two classic higher-order factors of the scale (hostile and benevolent sexism) can also be used. Analyses carried out on a third sample ($N = 63$) indicate satisfactory test-retest reliability for each dimensions and sub-dimensions. Moreover, the comparison with the ambivalent sexism towards women scale indicates significant positive correlations between corresponding dimensions of the two tools, hostile sexism being the exception. Finally, the expected sex differences can be observed overall: (a) men have a higher score for benevolent sexism towards men and a higher score for ambivalent sexism towards women than women; (b) women have a higher score of hostile sexism towards men than men. The theoretical and practical implications of the results as well as the limitations of this study are also discussed.

Keywords: ambivalent sexism, French validation, scale, men, masculinity

Validation française du *Ambivalence Toward Men Inventory* : l'inventaire de sexisme ambivalent envers les hommes

Résumé

Le *Ambivalence Toward Men Inventory* de Glick et Fiske (1999) est une mesure du sexisme ambivalent envers les hommes. Cet article propose des précisions théoriques sur la notion de sexisme ainsi qu'une traduction en français et une validation de l'outil pour une population francophone. Une analyse factorielle exploratoire réalisée sur un premier échantillon ($N = 395$) a permis d'identifier une structure originale en quatre sous-dimensions, pour lesquelles les scores présentent des cohérences internes satisfaisantes, cette structure étant appuyée par une analyse factorielle confirmatoire réalisée sur un second échantillon ($N = 394$). D'autres analyses confirment que les deux dimensions sur-ordonnées classiques de l'échelle (sexisme hostile et sexisme bienveillant) peuvent également être utilisées. Les analyses réalisées sur un troisième échantillon ($N = 63$) indiquent une fidélité test-retest satisfaisante pour chacune des dimensions et sous-dimensions. Par ailleurs, la comparaison avec l'échelle de sexisme ambivalent envers les femmes indique des corrélations positives significatives entre les dimensions des deux outils, sauf celles du sexisme hostile. Enfin, les différences de sexe attendues s'observent globalement : (a) les hommes présentent un score de sexisme bienveillant envers les hommes et un score de sexisme ambivalent envers les femmes plus élevés que ceux des femmes ; (b) les femmes présentent un score de sexisme hostile envers les hommes plus élevé que celui des hommes. Les implications théoriques et pratiques des résultats ainsi que les limites de l'étude sont enfin discutées.

Mots-clés : sexisme ambivalent, validation française, échelle, hommes, masculinité

Intérêt public

La présente étude propose une traduction en langue française ainsi qu'une validation d'un inventaire destiné à mesurer l'adhésion des individus aux croyances sexistes envers les hommes. Les résultats montrent que la version proposée de l'inventaire se révèle appropriée pour être utilisée dans d'autres études portant sur la construction des croyances sexistes et l'impact de ces dernières. Par ailleurs, cet inventaire de sexisme ambivalent, comme celui envers les femmes peuvent être utilisés dans le cadre d'actions de sensibilisation et de déconstruction des stéréotypes liés au sexe.

Introduction

Malgré l'existence de lois et de dispositifs présents dans de nombreux pays, les inégalités entre les sexes perdurent, généralement en défaveur des femmes (Organisation des Nations Unies, 2021). Différentes théories issues de la psychologie sociale, dont celle du sexisme ambivalent (Glick & Fiske, 1996, 1999), peuvent nous apporter des éléments d'explication. Le sexisme est défini par Swim et Hyers (2009) comme un ensemble d'attitudes, de croyances et de pratiques individuelles, organisationnelles, institutionnelles et culturelles, qui conduit à un traitement inégalitaire des individus sur la base de leur sexe ou genre. Si le terme de sexe renvoie au sexe biologique, celui de genre désigne les caractéristiques et traits de personnalité socio-culturellement attribués de manière disjonctive aux femmes et aux hommes. Pour Unger (1979), le terme de genre renvoie aux composantes culturelles, non physiologiques, du sexe qui sont considérées comme propres aux individus de sexe masculin ou féminin. Ainsi, le sexisme serait composé d'idéologies complémentaires de genre portées par les femmes et les hommes, qui servent à favoriser et maintenir la relation asymétrique d'un groupe face à l'autre, par exemple sous la forme d'une combinaison d'hostilité et de bienveillance (Lorenzi-Cioldi & Kulich, 2015).

Le sexisme ambivalent

Le sexisme *hostile* et le sexisme *bienveillant* sous-tendent ensemble le sexisme ambivalent et sont ainsi des idéologies prescriptives portant sur les femmes et les hommes (Glick & Fiske, 1996, 1999). Le *sexisme hostile envers les femmes* (SHf) reflète ce qui est plus communément perçu comme du sexisme et exprime l'antipathie à l'égard des femmes, qui sont considérées comme cherchant à contrôler les hommes par la sexualité ou par le 'féminisme', pour accéder au pouvoir et aux statuts supérieurs. A l'inverse, le *sexisme bienveillant envers les femmes* (SBf) n'est généralement pas identifié comme un préjugé et les « avantages » qu'il promet pourraient expliquer sa plus grande acceptation sociale. Il se base sur des justifications subjectivement positives de la domination masculine (Dardenne et al., 2006) et reconnaît la dépendance des hommes vis-à-vis des femmes. Ainsi, si le sexisme hostile et le sexisme bienveillant peuvent différer selon la valeur qu'ils accordent

à l'objet « femmes », ils partagent des hypothèses communes comme celle selon laquelle « les femmes sont le sexe faible ».

Le *sexisme hostile envers les hommes* (SHh) correspond à une rancune à l'égard du pouvoir et du haut statut accordé au groupe dominant et à un ressentiment de son paternalisme. Cette hostilité se reflète aussi dans les stéréotypes négatifs envers le groupe dominant, afin de compenser l'identité négative du groupe dominé, en caractérisant les dominants comme inférieurs et en leur attribuant des traits négatifs liés au pouvoir. Cependant, les femmes peuvent également exprimer du *sexisme bienveillant envers les hommes* (SBh). Ce sexisme est basé sur la perception d'une dépendance de la plupart des femmes aux hommes, que ce soit traditionnellement grâce au statut social et à la sécurité économique qu'ils assurent, mais également en raison de la dépendance à l'autre sexe pour la reproduction et les relations amoureuses (Glick & Fiske, 1999).

Or, l'adhésion au sexisme ambivalent envers les femmes et celle envers les hommes sont positivement liées. En effet, les croyances sexistes ambivalentes reposent sur une vision traditionnelle des rôles attribués aux hommes et aux femmes, perçus comme étant complémentaires. Selon Glick et al. (2004) ou Silván-Ferrero et Bustillos López (2007), elles contribueraient ainsi également au maintien de la position subalterne des femmes. S'il tend à infantiliser les hommes, le sexisme bienveillant envers ces derniers renforce l'occupation de rôles maternels par les femmes (Zawisza et al., 2012). Bien que pouvant exprimer un ressentiment à l'égard du pouvoir des hommes, le sexisme hostile envers ceux-ci ne renvoie pas à une idéologie féministe, mais participe plutôt à « naturaliser » leur position de pouvoir en présentant leurs traits négatifs comme inévitables (Connor et al., 2016) et comme étant un « mal nécessaire » au bon fonctionnement de la société (Glick et al., 2004).

Les différentes sous-dimensions du sexisme hostile et bienveillant

Sexisme hostile et sexisme bienveillant peuvent être décrits théoriquement selon trois sous-dimensions (Glick & Fiske, 1996, 1999), produites par les différences de pouvoir et l'interdépendance entre les femmes et les hommes (voir Tableau 1).

Tableau 1

Les dimensions et les sous-dimensions du sexisme ambivalent envers les femmes et envers les hommes

	Dimension	Sexisme bienveillant		Sexisme hostile	
	Envers les	Femmes (SBf)	Hommes (SBh)	Femmes (SHf)	Hommes (SHh)
Sous-dimension	Pouvoir	Paternalisme protecteur	Maternalisme (M)	Paternalisme dominateur	Ressentiment du paternalisme (RP)
	Différenciation de genre	Complémentaire	Complémentaire (DGM)	Compétitive	Compensatoire (DGC)
	Hétérosexualité	Intime	Intime (HI)	Hostile	Hostile (HH)

Dans le sexisme ambivalent envers les hommes, les différences de pouvoir se manifestent par le *maternalisme*, qui suppose chez les hommes une faiblesse justifiant que les femmes les protègent et les nourrissent. Même si le maternalisme semble faire de la femme une personne plus compétente et plus puissante (dans un domaine limité, celui de la maison), il justifie en même temps que les femmes soient au service des hommes. Du côté hostile, on trouve le *ressentiment contre le paternalisme* évoqué précédemment. La différenciation de genre fait référence aux distinctions sociales que font toutes les cultures entre les femmes et les hommes et l'importance de l'identité de genre dans la hiérarchie sociale. La *différenciation de genre complémentaire* se réfère ici à l'aspect bienveillant des vues traditionnelles sur les hommes, qui leur assignent des traits complémentaires à ceux des femmes et consistants avec les rôles de sexe traditionnels. La *différenciation compensatoire de genre* permet aux femmes, malgré un statut inférieur, de se différencier positivement des hommes. Enfin, les liens d'affection entre les femmes et les hommes sont sous-tendus par l'attraction sexuelle. De nombreuses personnes souscrivent ainsi à l'idée qu'une femme est incomplète sans l'amour d'un homme (*l'hétérosexualité intime*). Sur l'autre versant, une *hétérosexualité hostile* peut survenir de la part des femmes envers les hommes comme le résultat du ressentiment envers l'agressivité sexuelle masculine et du paternalisme ressenti dans les relations interpersonnelles étroites. Ainsi, pour Glick

et Fiske (1999), l'agression sexuelle masculine existe dans toutes les cultures inégalitaires et cette menace de violence sexuelle est perçue comme un moyen par lequel les hommes contrôlent les femmes (Brownmiller, 2005). Les femmes auraient conscience de cette potentielle menace qui influencerait leurs attitudes (Bohner & Schwarz, 1996) et les induirait au ressentiment à l'égard des hommes.

Dans le sexisme ambivalent envers les femmes, le *paternalisme dominateur* renvoie à la croyance selon laquelle les hommes devraient avoir plus de pouvoir que les femmes, que celles-ci devraient être contrôlées, croyance sous-tendue par la crainte que les femmes puissent usurper le pouvoir des hommes (Cikara et al., 2009 ; Glick & Fiske, 1997). En complément, les éléments bienveillants du paternalisme réfèrent au *paternalisme protecteur*, qui est la croyance que les hommes, du fait de leur force physique, de leur autorité, de leur pouvoir, doivent protéger et subvenir aux besoins des femmes dont ils dépendent. Comme pour le sexisme bienveillant envers les hommes, la *différenciation de genre complémentaire* se réfère à l'aspect bienveillant des vues traditionnelles sur les femmes, vues qui leur assignent des traits complémentaires à ceux des hommes et consistants avec leurs rôles traditionnels respectifs. Pour Zawisza et al. (2012), ces croyances bienveillantes participent au maintien de la position subalterne des femmes. La *différenciation de genre compétitive* est la face hostile de cette croyance et sert à justifier le statut inférieur des femmes, tel que reflété par des stéréotypes négatifs relatifs à leur infériorité et leur incompetence. Comme pour celui envers les hommes encore, dans le sexisme bienveillant envers les femmes, l'*hétérosexualité intime* renvoie à l'idée, couramment admise, qu'un homme est incomplet sans l'amour d'une femme et que son épanouissement personnel nécessite une relation amoureuse avec une femme. Sur l'autre versant, l'*hétérosexualité hostile* reflète la tendance à voir les femmes comme des objets sexuels, couplée à la crainte qu'elles puissent utiliser les relations sexuelles pour les contrôler.

Objectifs

Le sexisme ambivalent envers les femmes a fait l'objet d'un instrument de mesure, l'*Ambivalent Sexism Inventory* (ASI), développé par Glick et Fiske (1996) ; il a aussi été adapté et validé en

différentes langues (par exemple, Glick et al., 2000), notamment en français par Dardenne et al. (2006). Le sexisme ambivalent envers les hommes a fait également l'objet d'un instrument de mesure, l'*Ambivalence Toward Men Inventory* (AMI) (Glick & Fiske (1999)). Si l'AMI a aussi été réédité en différentes langues (par exemple, Glick et al., 2004), il n'a pas encore, à notre connaissance, été validé en français.

La présente recherche vise ainsi à proposer et valider une version française de l'AMI. La validation de cet outil permettrait le développement de recherches théoriques ou d'études à visée applicative dans les pays francophones en lien avec les inégalités de genre. Elle permettrait également d'approfondir l'étude des liens entre sexisme ambivalent envers les hommes et envers les femmes ainsi que leurs effets conjoints, ce à partir de l'adaptation française préexistante de l'ASI (Dardenne et al., 2006).

Dans un premier temps, nous explorerons la structure de l'AMI avec une analyse factorielle exploratoire pour en vérifier ensuite l'adéquation par une analyse factorielle confirmatoire. Sur la base d'une telle analyse, Glick et Fiske (1999) trouvaient qu'un modèle en deux dimensions incluant chacune trois sous-dimensions se montrait supérieur à un modèle incluant seulement les deux dimensions du sexisme hostile et bienveillant, ces résultats étant également confirmés par Glick et al. (2004). Cependant, pour ces deux études, aucune analyse factorielle exploratoire n'est présentée. La fidélité test-retest des scores associés aux facteurs du modèle retenu sera également examinée. La validité convergente de l'outil fera l'objet d'une étude préliminaire en examinant ses liens avec l'ASI. Conformément aux précédentes études, nous nous attendons à ce que les dimensions d'hostilité et de bienveillance envers les hommes et les femmes soient positivement corrélées les unes aux autres. Peu d'études se sont intéressées aux corrélations possibles entre les sous-dimensions du sexisme envers les femmes et envers les hommes. Etant donné que l'ASI ne permet généralement pas une distinction valide des sous-dimensions pour le sexisme hostile (Dardenne et al., 2006 ; Glick et al., 2000), nous examinerons les corrélations possibles de ses deux principales dimensions avec les sous-dimensions de l'AMI que nous pourrions identifier. Cette contribution permettrait de préciser la

nature des liens entre sexisme ambivalent envers les femmes et envers les hommes. Enfin, les différences de scores sur l'AMI et l'ASI entre répondants femmes et hommes seront examinées.

Méthode

Traduction de l'Ambivalence toward Men Inventory

Pour réaliser le transfert de l'anglais au français de l'AMI, nous avons appliqué une procédure inspirée de Vallerand (1989). Deux traductions de l'anglais vers le français ont été réalisées de manière indépendante : une traduction a été réalisée par un des auteurs en collaboration avec une étudiante bilingue, tandis que l'autre traduction a été faite par un enseignant-chercheur et des étudiants universitaires de maîtrise spécialisés en traduction. Nous avons ensuite comparé les deux versions résultantes avec le questionnaire original. La version finale de l'outil est présentée en annexe 1.

Déroulement, matériel et population

Trois études ont été réalisées. Le déroulement, le matériel ainsi que la population sont successivement présentés ci-dessous pour chacune de ces études. Par souci de comparaison, nous avons repris les modalités de réponse proposées par Dardenne et al. (2006) pour l'échelle de sexisme ambivalent envers les femmes (échelle de type Likert en 6 points, de « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord »). Outre les cas des réponses incomplètes et aberrantes, les critères d'exclusion sont un temps de réponse anormalement court ou long ou des longues suites de réponses identiques. À chaque passation, il était indiqué que l'étude portait sur les rapports entre femmes et hommes dans notre société et visait à valider un questionnaire traduit en français sur le sujet. Il était également précisé que la participation à l'étude était volontaire : les participants étaient préalablement invités à donner par écrit leur consentement. Les deux études ont été réalisées dans le respect du Code de Déontologie des Psychologues français de 2012, de sa version consolidée de 2021, ainsi qu'avec le Code de Conduite et les Principes Ethiques de l'APA de 2016.

Étude 1 : L'étude a été proposée lors de cours de première année de licence de psychologie. Les participant.e.s étaient invité.e.s à répondre à notre version française de l'AMI en 20 items, puis à fournir des données sociodémographiques. Sur les 396 protocoles de réponses amassés pour l'étude, 21 ont été exclus pour raison de réponses incomplètes. Nous avons également retenu comme critère d'exclusion le fait de fournir la même modalité de réponses à l'ensemble des 20 items de l'AMI (Curran, 2016 ; DeSimone et al., 2015), mais cette situation ne s'est pas produite. La passation n'ayant pas été chronométrée, aucun critère d'exclusion basé sur les temps de réponse n'a été appliqué. L'échantillon final comprenait ainsi 375 participant.e.s (324 femmes, 50 hommes, 1 non déclaré), avec un âge moyen de 19,05 ans ($E.T. = 1,91$).

Étude 2 : Etant donné les conditions sanitaires liées à la pandémie de COVID-19, les passations ont été proposées en ligne, via la plateforme LimeSurvey, principalement à des tout-venant (cadres, professions intermédiaires, employé.e.s, ouvrier.e.s, commerçant.e.s, artisans) via les réseaux sociaux, mais également à des étudiant.e.s (en psychologie, informatique, études anglophones, sciences physiques, sciences sociales, études médicales, études de commerce). Les participant.e.s répondaient tout d'abord à notre version française de l'AMI, puis à la version française de l'ASI (Dardenne et al., 2006) composée de 22 items, avant de répondre aux questions sociodémographiques. Les deux facteurs de l'ASI présentaient une cohérence interne satisfaisante sur l'oméga de McDonald ($\omega_{SBh} = 0,86$, $\omega_{SHh} = 0,91$) et sur l'alpha de Cronbach ($\alpha_{SBh} = 0,86$, $\alpha_{SHh} = 0,91$). Une question sur le contexte de réponse leur était enfin posée (« Avez-vous été dérangé.e ou distrait.e par votre environnement lors de la passation de cette étude ? »). Sur les 571 personnes ayant participé à l'étude, 104 participant.e.s ayant fourni des réponses incomplètes sur le questionnaire ont été exclus. Les données des 3 participant.e.s ayant répondu « Beaucoup » à la question sur le contexte de réponse ont été retirées. Celles des 4 participant.e.s ayant répondu la même modalité de réponse à l'ensemble des 20 items de l'AMI et celles des 26 participant.e.s ayant répondu la même modalité de réponse à l'ensemble des 22 items de l'ASI ont été rejetées. Les participant.e.s ayant présenté des temps de passation aberrants ont également été identifiés et exclus

(Curran, 2016 ; DeSimone et al., 2015). Les 5 participant.e.s ayant complété le questionnaire en moins de 3,75 min (temps minimum estimé pour lire l'ensemble des items et sélectionner la première modalité de réponse) ont aussi été écarté.e.s. Le temps moyen de passation de l'échantillon restant était de 8,85 min (E.T. = 4,60 min). Les 15 participant.e.s ayant un temps de passation supérieur d'au moins deux écarts-types au temps de passation moyen (16,66 min) ont été exclu.e.s. L'échantillon final comprenait ainsi 414 participant.e.s (325 femmes, 84 hommes, 5 non déclarés), dont 260 étudiant.e.s et 154 non-étudiant.e.s, avec un âge moyen de 27,68 ans (E.T. = 13,55).

Étude 3 : Afin de vérifier la corrélation test-retest de l'AMI, il était proposé aux participant.e.s de l'étude 2 de contribuer six semaines plus tard à une seconde passation de notre version de l'AMI. Sur les 242 personnes recontactées, 127 ont complété le questionnaire en ligne. Parmi ces derniers, 6 participant.e.s ayant fourni des réponses incomplètes sur le questionnaire ont été exclu.e.s. La personne ayant répondu « Beaucoup » à la question sur le contexte de réponse a été exclu.e. Les 3 participant.e.s ayant répondu la même modalité de réponse à l'ensemble des 20 items de l'AMI ont été écarté.e.s. Les 44 participant.e.s ayant été exclus précédemment dans l'étude 2 ou n'ayant pas restitué le code fourni pour l'appariement du dossier ont aussi été exclu.e.s. Les participant.e.s ayant des temps de passation aberrants ont également été identifié.e.s et exclu.e.s. Les 2 participant.e.s ayant complété le questionnaire en moins de 1,83 min (temps minimum estimé pour lire l'ensemble des items et sélectionner la première modalité de réponse) ont été exclu.e.s. Le temps moyen de passation de l'échantillon restant était de 3,54 min (E.T. = 0,95 min). Les 8 participant.e.s ayant un temps de passation supérieur d'au moins deux écarts-types au temps de passation moyen (5,44 min) ont été exclu.e.s. L'échantillon final comprenait ainsi 63 participant.e.s (57 femmes, 4 hommes, 2 non déclarés), dont 41 étudiant.e.s et 22 non-étudiant.e.s, avec un âge moyen de 26,11 ans (E.T. = 7,65).

Résultats

Toutes les analyses ont été réalisées avec le logiciel JAMOVI (version 2.3.2 ; The jamovi project, 2022). Afin de réaliser les analyses factorielles exploratoire et confirmatoire sur deux échantillons distincts, mais comparables, les données des études 1 et 2 ont été agrégées puis divisées en deux échantillons auxquels les participant.e.s ont été attribué.e.s aléatoirement mais en équilibrant selon le sexe, le statut étudiants ou non, et l'âge. L'échantillon utilisé pour l'analyse factorielle exploratoire comprenait ainsi 395 participant.e.s (324 femmes, 67 hommes, 4 non déclarés ; 319 étudiants, 76 non-étudiants ; $M_{\text{âge}} = 23,6$, $E.T. = 10,8$). L'échantillon utilisé pour l'analyse factorielle confirmatoire comprenait 394 participant.e.s (325 femmes, 67 hommes, 2 non déclarés ; 316 étudiants, 78 non-étudiants ; $M_{\text{âge}} = 23,5$, $E.T. = 10,8$).

Analyse factorielle exploratoire

L'analyse a été réalisée en utilisant la méthode d'extraction par maximum de vraisemblance et la rotation Promax, laquelle permet la corrélation entre les facteurs (voir Costello & Osborne, 2005) : nous attendons en effet des corrélations non nulles, tel qu'observé dans les études précédentes (par exemple, Glick & Fiske, 1999 ; Glick et al., 2004). La méthode heuristique dite analyse parallèle suggère un modèle à 4 facteurs. Les résultats sont présentés dans le Tableau 2. Le modèle montre des indices d'ajustement satisfaisants, $KMO = 0,853$, test de sphéricité de Bartlett khi-deux = 2440, ddl = 190, $p < 0,001$. Trois items présentent une saturation inférieure à 0,30 sur leur facteur respectif et ne seront pas pris en compte dans l'ensemble des analyses suivantes. Le premier facteur (nommé RP/HH) comprend 6 items renvoyant au Ressentiment de Paternalisme et à l'Hétérosexualité Hostile. Le second facteur (nommé HI) comprend 4 items renvoyant à l'Hétérosexualité Intime. Le troisième facteur (nommé DGC) comprend 4 items renvoyant à la Différenciation de Genre Compensatoire. Enfin, le quatrième facteur (nommé DGM) comprend 3 items renvoyant à la Différenciation de Genre complémentaires. Les scores d'échelle associés aux 4 facteurs présentent une cohérence interne satisfaisante, avec des coefficients ω de McDonald $> 0,70$. Les coefficients α de Cronbach sont également présentés à titre de comparaison avec les études précédentes (voir Tableau 2).

Analyse factorielle confirmatoire

Le modèle à 4 facteurs identifié a été soumis à une analyse factorielle confirmatoire, incluant leurs intercorrélations, étant donné que nous avons considéré la possibilité que les facteurs identifiés dans l'analyse factorielle exploratoire soient corrélés. Le modèle présente des indices d'ajustement qui, hormis le test de non-ajustement du khi-deux, atteignent tous les seuils d'acceptabilité, soit $\chi^2 / ddl = 2,24$, $p < 0,001$, $CFI = 0,93$; $TLI = 0,91$; $SRMR = 0,05$; $RMSEA = 0,06$; $AIC = 22750,17$ (Brown & Cudeck, 1993; Hu & Bentler, 1999; Marsh et al., 2004; Wheaton et al., 1977). Les saturations des items sur leur facteur respectif sont présentées dans le Tableau 3. Sur l'échantillon utilisé pour cette analyse, les scores d'échelle associés aux 4 facteurs présentent également des cohérences internes satisfaisantes ($\omega_{RP/HH} = 0,80$, $\omega_{HI} = 0,75$, $\omega_{DGC} = 0,72$, $\omega_{DGM} = 0,71$; $\alpha_{RP/HH} = 0,80$, $\alpha_{HI} = 0,71$, $\alpha_{DGC} = 0,71$, $\alpha_{DGM} = 0,70$). Quelques autres modèles ont également été testés : voir le Tableau 4. Une version simplifiée du précédent modèle a également été testée, dans laquelle les précédents facteurs Ressentiment du Paternalisme/Hétérosexualité Hostile et Différenciation de Genre Compensatoire ont été agrégés en un facteur de sexisme hostile envers les hommes (SHh), comme les précédents facteurs Hétérosexualité Intime et Différenciation de Genre Complémentaire ont été agrégés en un facteur de sexisme bienveillant envers les hommes (SBh). La qualité de ce modèle se montre mitigée, dans la mesure où trois des indices atteignent les seuils d'acceptabilité tandis que les deux autres s'en approchent seulement.

Tableau 2

Résultats de l'analyse factorielle exploratoire réalisée sur l'échelle de sexisme ambivalent envers les hommes

	Facteur			
	RP/HH	HI	DGC	DGM
La plupart des hommes se disent pour l'égalité femmes-hommes, mais ils ne supportent pas d'avoir une femme comme égale.	0,90			
Les hommes essaient généralement de dominer la conversation quand ils parlent avec des femmes.	0,76			
Les hommes se batront toujours pour avoir un plus grand contrôle dans la société que les femmes.	0,67			
La plupart des hommes harcèle sexuellement les femmes, ne serait-ce que subtilement, dès qu'ils sont en position de pouvoir.	0,58			
Quand les hommes « aident » les femmes, ils tentent souvent de prouver qu'ils sont meilleurs qu'elles.	0,51			
Même les hommes qui prétendent être sensibles aux droits des femmes veulent en réalité une relation traditionnelle à la maison, où la femme s'occupe de la plupart des tâches ménagères et des enfants.	0,44			
Toute femme a besoin d'un homme pour prendre soin d'elle.		0,89		
Une femme ne sera jamais vraiment comblée dans sa vie tant qu'elle ne sera pas dans une relation sérieuse et durable avec un homme.		0,85		
Toute femme doit avoir un homme qu'elle adore.		0,41		
Dans un couple, même si tous les deux travaillent, c'est le rôle de la femme de prendre soin de son homme à la maison.		0,37		
<i>Les femmes sont incomplètes sans les hommes.</i>		0,29		
Les hommes se comportent comme des enfants lorsqu'ils sont malades.			0,83	
Dans le fond, la plupart des hommes sont vraiment des enfants.			0,78	
Les hommes seraient perdus si les femmes n'étaient pas là pour les guider.			0,61	
Un homme sexuellement attiré par une femme est généralement prêt à tout pour coucher avec.			0,34	
<i>Les femmes doivent prendre soin de leur homme à la maison, car les hommes s'effondreraient s'ils devaient s'occuper d'eux-mêmes.</i>			0,29	
Les hommes sont plus enclins à se mettre en danger pour protéger les autres.				0,81
Les hommes sont plus disposés à prendre des risques que les femmes.				0,78
Les hommes sont moins susceptibles de perdre leur sang-froid que les femmes lors d'une situation d'urgence.				0,49
<i>Les hommes sont surtout utiles pour apporter une sécurité financière aux femmes.</i>				0,27
% variance expliquée	13,49	10,71	10,30	8,27
ω de McDonald	0,81	0,74	0,76	0,73
α de Cronbach	0,80	0,70	0,75	0,72

Notes. Méthode d'extraction : Maximum de Vraisemblance ; Rotation : Promax. RP/HH = Ressentiment de Paternalisme et Hétérosexualité Hostile ; HI = Hétérosexualité Intime ; DGC = Différenciation de Genre Compensatoire ; DGM = Différenciation de Genre complémentAire. Les items en italique présentent une saturation inférieure à 0,30 sur leur facteur respectif et ne seront donc pas pris en compte dans l'ensemble des analyses suivantes, y compris l'oméga de McDonald et l'alpha de Cronbach présents dans ce tableau.

Tableau 3

Saturations des items sur leur facteur respectif issues de l'analyse factorielle confirmatoire pour le modèle en 4 facteurs.

Facteurs et items	<i>B</i> [IC 95%]	ES	Z	β
<i>RP/HH</i>				
La plupart des hommes se disent pour l'égalité femmes-hommes, mais ils ne supportent pas d'avoir une femme comme égale.	1,17 [1,02, 1,32]	0,08	15,45	0,73
Les hommes essaient généralement de dominer la conversation quand ils parlent avec des femmes.	0,99 [0,83, 1,14]	0,08	12,31	0,61
Les hommes se battent toujours pour avoir un plus grand contrôle dans la société que les femmes.	0,94 [0,80, 1,08]	0,07	13,03	0,64
La plupart des hommes harcèle sexuellement les femmes, ne serait-ce que subtilement, dès qu'ils sont en position de pouvoir	0,94 [0,78, 1,10]	0,08	11,29	0,57
Quand les hommes « aident » les femmes, ils tentent souvent de prouver qu'ils sont meilleurs qu'elles.	1,00 [0,84, 1,15]	0,08	12,58	0,62
Même les hommes qui prétendent être sensibles aux droits des femmes veulent en réalité une relation traditionnelle à la maison, où la femme s'occupe de la plupart des tâches ménagères et des enfants.	0,99 [0,83, 1,14]	0,08	12,62	0,62
<i>HI</i>				
Toute femme a besoin d'un homme pour prendre soin d'elle	0,91 [0,80, 1,03]	0,06	15,39	0,74
Une femme ne sera jamais vraiment comblée dans sa vie tant qu'elle ne sera pas dans une relation sérieuse et durable avec un homme	1,11 [0,98, 1,23]	0,06	17,57	0,82
Toute femme doit avoir un homme qu'elle adore	1,17 [0,99, 1,36]	0,10	12,22	0,62
Dans un couple, même si tous les deux travaillent, c'est le rôle de la femme de prendre soin de son homme à la maison	0,44 [0,33, 0,54]	0,05	8,08	0,43
<i>DGC</i>				
Dans un couple, même si tous les deux travaillent, c'est le rôle de la femme de prendre soin de son homme à la maison	1,09 [0,93, 1,25]	0,08	13,16	0,66
Dans le fond, la plupart des hommes sont vraiment des enfants	1,09 [0,93, 1,24]	0,08	13,63	0,68
Les hommes seraient perdus si les femmes n'étaient pas là pour les guider.	1,02 [0,85, 1,19]	0,09	11,91	0,61
Un homme sexuellement attiré par une femme est généralement prêt à tout pour coucher avec.	0,85 [0,69, 1,00]	0,08	10,93	0,56
<i>DGM</i>				
Les hommes sont plus enclins à se mettre en danger pour protéger les autres.	1,21 [1,06, 1,37]	0,08	15,22	0,80
Les hommes sont plus disposés à prendre des risques que les femmes.	0,94 [0,79, 1,09]	0,08	12,45	0,65
Les hommes sont moins susceptibles de perdre leur sang-froid que les femmes lors d'une situation d'urgence	0,74 [0,60, 0,88]	0,07	10,18	0,56

Note. RP/HH = Ressentiment de Paternalisme et Hétérosexualité Hostile ; HI = Hétérosexualité Intime ; DGC = Différenciation de Genre Compensatoire ; DGM = Différenciation de Genre complémentaire. Tous les $ps < 0,001$. *B* = coefficient non-standardisé, ES = Erreur standard, β = coefficient standardisé

Tableau 4

Indices d'ajustement pour les différents modèles testés en analyse factorielle confirmatoire.

Model	χ^2	p	ddl	χ^2/ddl	CFI	TLI	SRMR	RMSEA (IC 90%)	AIC
4 facteurs	252,76	< 0,001	113	2,24	0,93	0,91	0,05	0,06 [0,05, 0,07]	22750,17
2 facteurs (agrégant les 4 facteurs du modèle précédent)	414,72	< 0,001	118	3,52	0,85	0,82	0,07	0,08 [0,07, 0,09]	22902,12
2 facteurs (retenus par Glick et Fiske, 1999)	587,92	< 0,001	169	3,48	0,83	0,80	0,08	0,08 [0,07, 0,08]	26222,87
6 facteurs (théoriques)	383,18	< 0,001	155	2,47	0,91	0,88	0,06	0,06 [0,06, 0,07]	26344,35
1 facteur	1233,82	< 0,001	170	7,26	0,56	0,51	0,12	0,13 [0,12, 0,13]	26866,77

Note. χ^2 = Test du khi-deux; ddl = degrés de liberté; CFI = Comparative Fit Index; TLI = Tucker-Lewis Index; SRMS = Standardized Root Mean Square Residual; RMSEA = Root Mean Square Error of Approximation. AIC = Akaike Information Criterion.

Un autre modèle à 2 facteurs, basé sur la structure originale de l'AMI retenue par Glick et Fikse (1999) montre également une qualité d'ajustement mitigée, en plus de présenter un AIC plus élevé et donc moins favorable que les deux précédents modèles. Un modèle à 6 facteurs correspondant aux 6 sous-dimensions théoriques du sexisme ambivalent (maternalisme, différenciation de genre complémentaire, hétérosexualité intime, ressentiment du paternalisme, différenciation de genre compensatoire, hétérosexualité hostile) présente également des indices d'ajustement qui atteignent tous les seuils d'acceptabilité. Les saturations des items sur leur facteur respectif sont présentées dans le Tableau S1 (voir matériel supplémentaire). Ce modèle présente cependant un AIC plus élevé que le modèle à 4 facteurs, qui se montre également plus parcimonieux et donc préférable. Enfin, un modèle unifactoriel a également été testé et présente des indices d'ajustement n'atteignant pas les seuils d'acceptabilité.

Corrélations entre facteurs de l'AMI

Les corrélations entre facteurs identifiés de l'AMI ont été examinées sur la base des données de l'étude 2 (voir Tableau 5). Les résultats indiquent que le facteur Ressentiment du Paternalisme/Hétérosexualité Hostile corrèle positivement et modérément avec le facteur Différenciation de Genre Compensatoire, ces deux facteurs renvoyant théoriquement au sexisme hostile envers les hommes (SHh), tandis qu'il ne corrèle pas avec les autres facteurs. Le facteur Hétérosexualité Intime corrèle positivement et modérément avec le facteur Différenciation de Genre Complémentaire, ces deux facteurs faisant partie théoriquement du sexisme bienveillant envers les hommes (SBh), tandis qu'il corrèle positivement, mais faiblement avec le facteur Différenciation de Genre Compensatoire (SHh). Ces résultats justifient le calcul d'un score de sexisme hostile, couvrant le facteur Ressentiment du Paternalisme/Hétérosexualité Hostile et le facteur Différenciation de Genre Compensatoire, celui de sexisme bienveillant, couvrant les facteurs Hétérosexualité Intime et Différenciation de Genre Complémentaire). Ces deux scores de sexisme présentent une cohérence interne satisfaisante ($\omega_{SHh} = 0,85$, $\omega_{SBh} = 0,78$; $\alpha_{SHh} = 0,84$, $\alpha_{SBh} = 0,78$), et corrélaient positivement ($r = 0,11$, $p < 0,05$), mais faiblement entre eux. Ces deux dimensions sur-ordonnées seront également considérées dans les analyses suivantes pour assurer une comparabilité de nos résultats avec ceux des précédentes études portant sur l'AMI, bien que ce modèle à deux facteurs indique une qualité d'ajustement mitigée selon l'analyse factorielle confirmatoire présentée dans la section précédente. En conclusion, on retrouve bien les deux dimensions du sexisme ambivalent envers les hommes : bienveillant et hostile, tous deux composés de deux sous-dimensions.

Fidélité test-retest

Les corrélations test-retest montrent une fidélité de satisfaisante à excellente pour les scores associés aux quatre sous-dimensions et aux deux dimensions de l'AMI (voir Tableau 5). Les données des études 2 et 3 ont été combinées pour ce calcul.

Tableau 5

Corrélations entre scores associés aux dimensions de l'AMI et de l'ASI et corrélations test-retest pour les scores associés aux dimensions de l'AMI.

	AMI RP/HH	AMI HI	AMI DGC	AMI DGM	AMI SBh	AMI SHh	ASI SBf
AMI RP/HH	<i>0,83***</i>						
AMI HI	-0,02	<i>0,74***</i>					
AMI DGC	0,54***	0,23***	<i>0,83***</i>				
AMI DGM	0,02	0,44***	0,20***	<i>0,80***</i>			
AMI SBh	-0,00	0,87***	0,25***	0,83***	<i>0,83***</i>		
AMI SHh	0,92***	0,09	0,82***	0,10*	0,11*	<i>0,85***</i>	
ASI SBf	0,18***	0,70***	0,45***	0,49***	0,71***	0,33***	—
ASI SHf	-0,08	0,58***	0,19***	0,57***	0,67***	0,03	0,54***

Notes. Pour les corrélations entre facteurs, les données sont celles de l'étude 2. Les corrélations test-retest pour échelles des dimensions et sous-dimensions de l'AMI sont présentées en italique et en gras sur la diagonale. Pour les corrélations test-retest, les données exploitées proviennent des études 2 et 3. * $p < 0,05$, *** $p < 0,001$. AMI = Ambivalence Toward Men Inventory ; ASI = Ambivalent Sexism Inventory ; RP/HH = Ressentiment de paternalisme / hétérosexualité hostile ; HI = Hétérosexualité intime ; DGC = Différenciation de genre compensatoire ; DGM = Différenciation de genre complémentaire ; SBh = Sexisme bienveillant envers les hommes (agrégant les facteurs HI et DGM) ; SHh = Sexisme hostile envers les hommes (agrégant les facteurs RP/HH et DGC) ; SBf = Sexisme bienveillant envers les femmes ; SHf = Sexisme hostile envers les femmes.

Validité convergente

Les corrélations des sous-dimensions et dimensions de l'AMI avec celles de l'ASI ont été examinées (voir Tableau 5). Le sexisme bienveillant envers les hommes présente une corrélation élevée avec le sexisme bienveillant envers les femmes ainsi qu'avec le sexisme hostile envers les femmes, bien que cette corrélation soit moins élevée que la première. Contrairement à ce que nous attendions, le sexisme hostile envers les hommes ne corrèle pas significativement avec le sexisme hostile envers les femmes, alors qu'il présente une corrélation modérée avec le sexisme bienveillant envers les femmes.

Différences de sexe sur l'AMI et l'ASI

Les différences de sexe entre participants pour l'AMI et l'ASI ont été examinées au moyen de tests t de Student pour échantillons indépendants, réalisés sur les données de l'étude 2 (voir Tableau 6). En

ce qui concerne l'AMI, les hommes présentent un score plus faible que les femmes sur la dimension du Sexisme hostile envers les hommes, ainsi que sur les deux sous-dimensions Ressentiment du Paternalisme/Hétérosexualité Hostile et Différenciation de Genre Compensatoire qui la composent. A l'inverse, les hommes présentent un score plus élevé que les femmes sur la dimension du sexisme bienveillant envers les hommes et sur la sous-dimension Différenciation de Genre Complémentaire, tandis que la différence de sexe sur la sous-dimension Hétérosexualité Intime ne se montre pas significative. En ce qui concerne l'ASI, les femmes présentent un score plus faible que les hommes sur les deux dimensions du sexisme bienveillant et du sexisme hostile envers les femmes.

Tableau 6

Différences de sexe sur les facteurs et dimensions et de l'AMI et de l'ASI

	<i>M</i> hommes	<i>M</i> femmes	<i>t</i>	<i>d</i>
AMI RP/HH	2,95 (1,03)	3,37 (1,16)	3,04**	0,37
AMI HI	1,85 (1,05)	1,67 (0,92)	1,57	0,19
AMI DGC	2,74 (1,07)	3,23 (1,14)	3,51***	0,43
AMI DGM	2,92 (1,28)	2,35 (1,04)	4,22***	0,52
AMI SBh	2,31 (1,01)	1,96 (0,81)	3,30***	0,44
AMI SHh	2,86 (0,92)	33,1 (1,01)	3,68***	0,45
ASI SBf	2,43 (1,11)	2,13 (0,87)	2,73**	0,34
ASI SHf	2,64 (1,08)	2,01 (0,94)	5,30***	0,65

Notes. Les données sont celles de l'étude 2. ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$. Les écarts-types associés aux moyennes sont présentés entre parenthèses. AMI = Ambivalence Toward Men Inventory ; ASI = Ambivalent Sexism Inventory ; RP/HH = Ressentiment de paternalisme / hétérosexualité hostile ; HI = Hétérosexualité intime ; DGC = Différenciation de genre compensatoire ; DGM = Différenciation de genre complémentaire ; SBh = Sexisme bienveillant envers les hommes ; SHh = Sexisme hostile envers les hommes ; SBf = Sexisme bienveillant envers les femmes ; SHf = Sexisme hostile envers les femmes.

Discussion

Cet article visait à proposer une traduction et une validation en langue française préalable de l'AMI (Glick & Fiske, 1999). Tout d'abord, il nous semble important de souligner quelques limites de l'étude. Les particularités sociodémographiques de nos échantillons constituent une limite

vraisemblable à la généralisabilité de nos résultats. Les étudiant.e.s (de programme universitaire en psychologie) et les femmes en général sont sur-représenté.e.s dans nos échantillons, ces deux limites caractérisant malheureusement aussi la plupart des études ayant validé l'AMI (par exemple, Glick et al., 2004 ; Glick & Fiske, 1999 ; Krivoshchekov et al., 2018 ; Silván-Ferrero & Bustillos López, 2007 ; Zawisza et al., 2012). Notons que la structure factorielle de l'AMI, tout comme celle de l'ASI, ne variait pas selon le sexe et l'âge des participants italiens dans une étude précédente (Rollero et al., 2014). Néanmoins, il serait préférable de vérifier également l'invariance de la version française de l'AMI selon le sexe et l'âge dans une autre étude comprenant un effectif d'hommes plus important et une distribution de l'âge plus étendue. Ainsi, les attitudes sociales sur lesquelles porte le test sont (vraisemblablement) très dépendantes des caractéristiques populationnelles. Concernant le contenu de notre version de l'AMI, notons que la sous-dimension Différenciation de Genre Complémentaire, qui présente pourtant un excellent niveau de fidélité, ne comprend que 3 items, ce qui pourrait tout de même affaiblir sa validité conceptuelle : l'inclusion d'autres items dans cette sous-dimension serait donc souhaitable. La validité prédictive de l'outil, à savoir sa capacité à prédire des manifestations comportementales du sexisme envers les hommes, n'a pas été étudiée et devra être considérée dans des études ultérieures.

Concernant la structure de l'AMI, l'analyse factorielle exploratoire réalisée ainsi que nos analyses de corrélations suggèrent un modèle en quatre dimensions, subordonnées à deux sur-dimensions, modèle qui montre des indices d'ajustement acceptables ou satisfaisants et supérieurs à ceux d'autres facteurs testés par analyse confirmatoire. La validation princeps de l'outil réalisée par Glick et Fiske (1999) suggérait un modèle en six sous-dimensions (trois pour chacune des deux dimensions). Cependant, bien que le modèle en six sous-dimensions présentait dans l'étude de Glick et al. (2004) un meilleur ajustement qu'un modèle basé seulement sur les deux dimensions du sexisme bienveillant et hostile, il reste peu ou pas utilisé dans les autres études ayant recouru à cet outil, notamment lorsqu'il est mis en relation avec d'autres construits (Glick et al., 2004 ; Zawisza et al., 2012). En outre, le modèle à six dimensions présente quelques limites déjà soulignées dans la

littérature, telles que sa complexité et le faible nombre d'items inscrits dans chaque sous-dimension (Glick et al., 2004). Par conséquent, l'usage du modèle en quatre sous-dimensions, que nous avons documenté ici, présente l'avantage d'échapper à certaines de ces limites tout en donnant accès à une information plus précise par rapport au modèle basé sur les seules deux dimensions principales. En effet, nos analyses montrent que les quatre sous-dimensions présentent entre elles, et avec l'ASI, des corrélations distinctives et sont affectées différemment d'un sexe à l'autre. Cependant, pour assurer une comparabilité entre études, l'usage du modèle en deux dimensions reste possible, bien qu'il présente des indices d'ajustement quelque peu mitigés.

Notons que la sous-dimension théorique du maternalisme ne ressort pas comme sous-dimension empirique dans notre analyse factorielle exploratoire : sur les trois items théoriquement liés à cette sous-dimension, deux ne présentaient pas de saturations satisfaisantes sur l'analyse et un saturait sur la sous-dimension Hétérosexualité Intime. L'absence de représentation du maternalisme a également été remarquée dans d'autres études de validation de l'AMI (Eckes & Six-Materna, 1999 ; Glick et al., 2004). Il serait intéressant de vérifier dans de futures recherches si ce point s'expliquerait par le faible nombre d'items censés représenter cette sous-dimension, par un éventuel manque de validité théorique, une faible représentation des participants ayant des enfants, ou encore par des particularités d'ordre culturel dans la structure de l'outil.

Les corrélations significatives entre les dimensions de l'AMI et de l'ASI sont presque toutes positives, tel que constaté dans les études précédentes. La corrélation du sexisme bienveillant envers les hommes avec le sexisme bienveillant envers les femmes et avec le sexisme hostile envers les femmes s'observe généralement dans les études précédentes. Ce constat s'explique par le fait que les idéologies sexistes ciblant les femmes et les hommes appartiennent à un même système de croyances, où la complémentarité perçue entre les deux sexes dépasse les rapports compétitifs qui peuvent leur être attribués (Glick et al., 2004 ; Glick & Fiske, 1999 ; Silván-Ferrero & Bustillos López, 2007). Ce patron de corrélation s'observe au niveau des deux sous-dimensions

Hétérosexualité Intime et Différenciation de Genre Complémentaire qui composent le sexisme bienveillant envers les hommes. La corrélation entre sexisme hostile envers les hommes et sexisme bienveillant envers les femmes a déjà été observé dans deux études précédentes (Glick & Fiske, 1999 ; Silván-Ferrero & Bustillos López, 2007). Ce constat s'expliquerait par le fait que les individus qui adhèrent au sexisme bienveillant envers les femmes sont souvent plus enclins à reconnaître que les femmes sont plus discriminées et à en blâmer les hommes, et donc, plus enclins à exprimer de l'hostilité envers ceux-ci (Glick & Fiske, 1999). Plus précisément, cette corrélation se montre ici sous-tendue par la sous-dimension Ressentiment du Paternalisme/Hétérosexualité Hostile, tandis que la sous-dimension Différenciation de Genre Compensatoire corrèle à la fois modérément avec le sexisme bienveillant envers les femmes et faiblement avec le sexisme hostile envers elles. Ce dernier point n'est pas surprenant dans la mesure où la sous-dimension Différenciation de Genre Compensatoire renvoie en particulier à des croyances centrées sur le rôle de la femme et dans la mesure où les scores obtenus au sexisme bienveillant envers les femmes et au sexisme bienveillant envers les hommes corrélaient positivement. Enfin, la corrélation entre sexisme bienveillant envers les hommes et sexisme hostile envers eux est également observée dans différentes cultures (Fernández et al., 2001 ; Glick et al., 2004 ; Glick & Fiske, 1999 ; Krivoshchekov et al., 2018).

Concernant les différences de sexe observées, les femmes adhèrent davantage au sexisme hostile envers les hommes que les hommes eux-mêmes, tandis que le patron opposé s'observe pour le sexisme bienveillant envers les hommes, ce qui corrobore les études antérieures (Glick et al., 2004 ; Glick & Fiske, 1999 ; Silván-Ferrero & Bustillos López, 2007 ; Zawisza et al., 2012). Néanmoins, cette dernière différence porte seulement sur la sous-dimension Différenciation de Genre Complémentaire et non sur la sous-dimension Hétérosexualité Intime. Ce contraste peut s'expliquer par le fait que le contenu de la première sous-dimension (supériorité supposée des hommes sur les femmes en termes de capacité à prendre des risques et à garder son sang-froid) serait plus valorisant pour l'identité masculine que celui de la seconde (attributs stéréotypiques qui portent sur les femmes davantage que les hommes). Par ailleurs, les hommes adhèrent davantage au sexisme ambivalent

envers les femmes que les femmes elles-mêmes, tel qu'observé dans les études précédentes (Dardenne et al., 2006; Glick et al., 2004; Glick & Fiske, 1996).

Dans l'ensemble, les résultats de notre étude suggèrent que la version française que nous proposons de l'AMI est pertinente sur le plan de sa validité interne, sa fidélité et sa validité convergente pour mesurer les attitudes sexistes envers les hommes auprès d'une population francophone. Cet outil pourrait ainsi permettre la mise en œuvre d'études appliquées portant sur les discriminations liées au genre : comment les deux sexismes ambivalents se renforcent mutuellement et participent conjointement au maintien de la hiérarchie entre les femmes et les hommes ? Observe-t-on les mêmes résultats dans les pays francophones ou anglophones ? Ainsi, le développement de recherches axées sur des comparaisons culturelles permettrait de mieux comprendre l'impact de facteurs culturels et sociétaux telles que les inégalités à un niveau structurel, sur les manifestations psychologiques et comportementales du sexisme. Développer des recherches basées sur cette théorie permettrait aussi de mieux comprendre le sexisme, son fonctionnement, son impact dans diverses situations sociales, en lien avec le travail (Gaunt, 2013a et b) ou la justice (Davies et al. 2012 ; Yamawaki et al. 2007), mais également ses rapports avec d'autres théories comme celle du 'monde juste' de Lerner (1965, 1980) (Glick & Whitehead, 2010 ; Pacilli et al., 2019) ou celle de justification du système de Jost et Banaji (1994) (Verniers & Martinot, 2015). Identifier et comprendre ces liens contribuerait à développer des programmes de sensibilisation et, au besoin, de déconstruction du sexisme en prenant en compte toutes les dimensions du problème.

En outre, si le sexisme bienveillant envers les femmes peut, tout comme le sexisme hostile envers elles, être considéré comme participant au maintien des inégalités entre les femmes et les hommes (Ciskara et al. 2009 ; Dardenne et al., 2006 ; Glick & Fiske, 2007), est-ce que le sexisme ambivalent envers les hommes joue le même rôle ? Ainsi, tout comme le sexisme bienveillant envers les femmes (Dardenne et al., 2006), le sexisme bienveillant envers les hommes paraît être également une forme insidieuse du sexisme dont doivent tenir compte les sociétés qui promeuvent l'égalité entre les

individus, quel que soit leur sexe. Par ailleurs, s'il apparaît que, loin d'être une forme de féminisme, le sexisme hostile envers les hommes constitue une attitude qui légitime la domination masculine et les inégalités entre les sexes (Glick et al., 2004 ; Glick & Whitehead, 2010), cette attitude doit être davantage étudiée afin de mieux cerner son construit et ses impacts dans les sphères publique et privée.

Également, il nous semble important de souligner l'asymétrie partielle entre la structure que nous observons de l'AMI et celle précédemment observée pour les versions françaises et étrangères de l'ASI (Dardenne et al., 2006 ; Glick et al., 2000). Ce constat pourrait s'expliquer, sur le plan conceptuel, par de réelles asymétries dans les structurations et manifestations du sexisme envers les deux sexes et, sur le plan méthodologique, par des différences dans les constructions et validations respectives des deux outils. Un travail d'adaptation supplémentaire des deux outils aux possibles spécificités de la culture francophone (Dardenne et al., 2006), une harmonisation de leur contenu et une validation comparative seraient ainsi souhaitables. Enfin, en plus d'une nécessaire revalidation du questionnaire, basée cette fois sur un échantillonnage plus représentatif de la population francophone québécoise, d'autres études sont indiquées pour savoir si le sexisme ambivalent envers les femmes et celui envers les hommes ne pourraient pas finalement être considérés comme étant deux dimensions d'un seul et même construit que serait le sexisme ambivalent et qui serait cerné par un seul outil inspiré à la fois de l'AMI et de l'ASI.

Références

- Bohner, G. & Schwarz, N. (1996). The threat of rape: Its psychological impact on nonvictimized women. In David M. Buss & Neil M. Malamuth (Eds), *Sex, power, conflict: Evolutionary and feminist perspectives* (pp. 162-175). Oxford University Press.
- Brown, M. W., & Cudeck, R. (1993). Alternative ways of assessing model fit. In K. A. Bollen & J. S. Long (Éds.), *Testing structural equation models* (p. 136-162). Sage.
- Brownmiller, S. (2005). Against our will: Men, women and rape (1975). In R. K. Bergen, J. L. Edleson & C. M. Renzetti (Eds), *Violence against women: Classic papers* pp. 5-8). Pearson Education New Zealand.
- Connor, R., Glick, P., & Fiske, S. (2016). Ambivalent sexism in the twenty-first century. In C. Sibley & F. Barlow (Eds.), *The Cambridge handbook of the psychology of prejudice* (pp. 295-320). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/9781316161579.013>
- Costello, A. B., & Osborne, J. W. (2005). Best practices in exploratory factor analysis: Four recommendations for getting the most from your analysis. *Practical assessment, research & evaluation, 10*(7), 173-178. <https://doi.org/10.7275/jyj1-4868>
- Curran, P. G. (2016). Methods for the detection of carelessly invalid responses in survey data. *Journal of experimental social psychology, 66*, 4-19. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2015.07.006>
- Dardenne, B., Delacollette, N., Grégoire, C., & Lecocq, D. (2006). Structure latente et validation de la version française de l'Ambivalent Sexism Inventory : L'échelle de sexisme ambivalent. *L'Année Psychologique, 106*(02), 235-264. <https://doi.org/10.4074/S0003503306002041>
- Davies, M., Gilston, J., & Rogers, P. (2012). Examining the relationship between male rape myth acceptance, female rape myth acceptance, victim blame, homophobia, gender roles, and ambivalent sexism. *Journal of interpersonal violence, 27*(14), 2807-2823. <https://doi.org/10.1177/0886260512438281>

- DeSimone, J. A., Harms, P. D., & DeSimone, A. J. (2015). Best practice recommendations for data screening. *Journal of organizational behavior*, *36*(2), 171-181.
<https://doi.org/10.1002/job.1962>
- Eckes, T., & Six-Materna, I. (1999). Hostilität und Benevolenz : Eine Skala zur Erfassung des ambivalenten Sexismus. *Zeitschrift für Sozialpsychologie*, *30*(4), 211-228.
<https://doi.org/10.1024//0044-3514.30.4.211>
- Fernández, M. L., Castro, Y. R., & Torrejón, M. J. S. (2001). Sexism and racism in a spanish sample of secondary school students. *Social indicators research*, *54*(3), 309-328.
<https://doi.org/10.1023/A:1010871706454>
- Gaunt, R. (2013a). Ambivalent sexism and perceptions of men and women who violate gendered family roles. *Community, work & family*, *16*(4), 401-416.
<https://doi.org/10.1080/13668803.2013.779231>
- Gaunt, R. (2013b). Breadwinning moms, caregiving dads: double standard in social judgments of gender norm violators. *Journal of family issues*, *34*(1), 3-24.
<https://doi.org/10.1177/0192513X12438686>
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1996). The ambivalent sexism inventory : Differentiating hostile and benevolent sexism. *Journal of personality and social psychology*, *70*(3), 491-512.
<https://doi.org/10.1037/0022-3514.70.3.491>
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1999). The ambivalence toward men inventory: Differentiating hostile and benevolent beliefs about men. *Psychology of women quarterly*, *23*(3), 519-536.
<https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1999.tb00379.x>
- Glick, P., Fiske, S. T., Mladinic, A., Saiz, J. L., Abrams, D., Masser, B., Adetoun, B., Osagie, J. E., Akande, A., Alao, A., Annetje, B., Willemsen, T. M., Chipeta, K., Dardenne, B., Dijksterhuis, A., Wigboldus, D., Eckes, T., Six-Materna, I., Expósito, F., ... López, W. L. (2000). Beyond prejudice as simple antipathy: Hostile and benevolent sexism across cultures. *Journal of personality and social psychology*, *79*(5), 763-775. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.5.763>

- Glick, P., Lameiras, M., Fiske, S. T., Eckes, T., Masser, B., Volpato, C., Manganelli, A. M., Pek, J. C. X., Huang, L., Sakalli-Uğurlu, N., Castro, Y. R., D'Avila Pereira, M. L., Willemsen, T. M., Brunner, A., Six-Materna, I., & Wells, R. (2004). Bad but bold: ambivalent attitudes toward men predict gender inequality in 16 nations. *Journal of personality and social psychology*, 86(5), 713-728. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.86.5.713>
- Glick P. & Whitehead J. (2010). Hostility toward men and the perceived stability of male dominance. *Social psychology*, 41(3), 177-185. <https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000025>
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis : Conventional criteria versus new alternatives. *Structural equation modeling: A multidisciplinary journal*, 6(1), 1-55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>
- Jost, J. T. & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the production of false consciousness. *British journal of social psychology*, 33(1), 1-27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>
- Krivoshchekov, V. S., Gulevich, O. A., & Lyubkina, A. S. (2018). Hostile and benevolent attitudes toward men : Psychometric proprieties of the russian version of the ambivalence toward men inventory. *Psychology, journal of the higher school of economics*, 15(3), 427-446. <https://doi.org/10.17323/1813-8918-2018-3-427-446>
- Lerner, M. J. (1965). Evaluation of performance as a function of performer's reward and attractiveness. *Journal of personality and social psychology*, 1(4), 355-360. <https://doi.org/10.1037/h0021806>
- Lerner, M. J. (1980). *The Belief in a just world*. Springer.
- Lorenzi-Cioldi, F., & Kulich, C. (2015). Sexism. In *International encyclopedia of the social & behavioral sciences* (p. 693-699). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-08-097086-8.24089-0>
- Marsh, H. W., Hau, K.-T., & Wen, Z. (2004). In search of golden rules: Comment on hypothesis-testing approaches to setting cutoff values for fit indexes and dangers in overgeneralizing Hu

and Bentler's (1999) findings. *Structural equation modeling: A multidisciplinary journal*, 11(3), 320-341. https://doi.org/10.1207/s15328007sem1103_2

Organisation des Nations Unies. (2021). *L'égalité des sexes*. <https://www.un.org/fr/gender-equality/index.html>.

Pacilli, M. G., Spaccatini, F., Giovannelli, I., Centrone, D., & Roccato, M. (2019). System justification moderates the relation between hostile (but not benevolent) sexism in the workplace and state anxiety: An experimental study. *The Journal of social psychology*, 159(4), 474-481. <https://doi.org/10.1080/00224545.2018.1503993>

Rollero, C., Glick, P., & Tartaglia, S. (2014). Psychometric properties of short versions of the ambivalent sexism inventory and ambivalence toward men inventory. *Testing, psychometrics, methodology in applied psychology*, 21(2), 149-159. <https://doi.org/10.4473/TPM21.2.3>

Silván-Ferrero, M. del P., & Bustillos López, A. (2007). Benevolent sexism toward men and women: Justification of the traditional system and conventional gender roles in Spain. *Sex roles*, 57(7-8), 607-614. <https://doi.org/10.1007/s11199-007-9271-8>

Swim, J. K., & Hyers, L. L. (2009). Sexism. In T. D. Nelson (Ed.), *Handbook of prejudice, stereotyping, and discrimination* (pp. 407-430). Psychology Press.

The jamovi project (2022). *jamovi* (Version 2.3.2) [Computer Software]. Recupere de <https://www.jamovi.org>.

Unger, R. K. (1979). Toward a redefinition of sex and gender. *American psychologist*, 34(11), 1085-1094. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.34.11.1085>

Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation trans-culturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie canadienne*, 30(4), 662-680. <https://doi.org/10.1037/h0079856>

Verniers, C., & Martinot, D. (2015). L'EJSAG, une échelle de justification du système spécifique au genre : validation auprès d'une population d'adolescents et d'adultes. *L'Année psychologique*, 115(1), 107-140. <https://doi.org/10.3917/anpsy.151.0107>

- Wheaton, B., Muthen, B., Alwin, D. F., & Summers, G. F. (1977). Assessing reliability and stability in panel models. *Sociological methodology*, 8, 84-136. <https://doi.org/10.2307/270754>
- Yamawaki, N., Darby, R. & Queiroz, A. (2007). The moderating role of ambivalent sexism: The influence of power status on perception of rape victim and rapist. *The Journal of social psychology*, 147(1), 41-56. <https://doi.org/10.3200/SOCP.147.1.41-56>
- Zawisza, M., Luyt, R., & Zawadzka, A. M. (2012). Ambivalence toward men: comparing sexism among polish, south african and british university students. *Sex roles*, 66(7-8), 453-467. <https://doi.org/10.1007/s11199-011-0112-4>

Annexe 1 : Version française de l'inventaire de sexisme ambivalent envers les hommes

Vous trouverez, ci-dessous, une série d'affirmations à propos des hommes et des femmes et de leurs relations dans notre société.

Veillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas d'accord avec chacune d'elles en utilisant la notation suivante :

(1) Pas du tout d'accord ; (2) Plutôt pas d'accord ; (3) Légèrement pas d'accord ; (4) Légèrement d'accord ; (5) Plutôt d'accord ; (6) Tout à fait d'accord

- 1) Dans un couple, même si tous les deux travaillent, c'est le rôle de la femme de prendre soin de son homme à la maison. [SBh ; HI]
- 2) Un homme sexuellement attiré par une femme est généralement prêt à tout pour coucher avec. [SHh ; DGC]
- 3) Les hommes sont moins susceptibles de perdre leur sang-froid que les femmes lors d'une situation d'urgence. [SBh ; DGM]
- 4) Quand les hommes « aident » les femmes, ils tentent souvent de prouver qu'ils sont meilleurs qu'elles. [SHh ; RP/HH]
- 5) Toute femme a besoin d'un homme pour prendre soin d'elle. [SBh ; HI]
- 6) Les hommes seraient perdus si les femmes n'étaient pas là pour les guider. [SHh ; DGC]
- 7) Une femme ne sera jamais vraiment comblée dans sa vie tant qu'elle ne sera pas dans une relation sérieuse et durable avec un homme. [SBh ; HI]
- 8) Les hommes se comportent comme des enfants lorsqu'ils sont malades. [SHh ; DGC]
- 9) Les hommes se battront toujours pour avoir un plus grand contrôle dans la société que les femmes. [SHh ; RP/HH]
- 10) Même les hommes qui prétendent être sensibles aux droits des femmes veulent en réalité une relation traditionnelle à la maison, où la femme s'occupe de la plupart des tâches ménagères et des enfants. [SHh ; RP/HH]
- 11) Toute femme doit avoir un homme qu'elle adore. [SBh ; HI]
- 12) Les hommes sont plus enclins à se mettre en danger pour protéger les autres. [SBh ; DGM]
- 13) Les hommes essaient généralement de dominer la conversation quand ils parlent avec des femmes. [SHh ; RP/HH]
- 14) La plupart des hommes se disent pour l'égalité femmes-hommes, mais ils ne supportent pas d'avoir une femme comme égale. [SHh ; RP/HH]
- 15) Dans le fond, la plupart des hommes sont vraiment des enfants. [SHh ; DGC]
- 16) Les hommes sont plus disposés à prendre des risques que les femmes. [SBh ; DGM]
- 17) La plupart des hommes harcèlent sexuellement les femmes, ne serait-ce que subtilement, dès qu'ils sont en position de pouvoir. [SHh ; RP/HH]

Notes :

(1) SBh = Sexisme bienveillant envers les hommes ; SHh = Sexisme hostile envers les hommes ; RP/HH = Ressentiment de paternalisme / hétérosexualité hostile ; HI = Hétérosexualité intime ; DGC = Différenciation de genre compensatoire ; DGM = Différenciation de genre complémentaire ;

(2) Les trois items suivants ne sont pas retenus dans la version finale de l'échelle étant donné que leur saturation sur leur facteur respectif est inférieure à 0,30.

- Les femmes sont incomplètes sans les hommes. [SBh ; HI]
- Les femmes doivent prendre soin de leur homme à la maison, car les hommes s'effondreraient s'ils devaient s'occuper d'eux-mêmes. [SHh ; DGC]
- Les hommes sont surtout utiles pour apporter une sécurité financière aux femmes. [SBh ; DGM]

Matériel supplémentaire

Tableau S1

Saturations des items sur leur facteur respectif issues de l'analyse factorielle confirmatoire pour le modèle en 6 facteurs.

Facteurs et items	B [IC 95%]	ES	Z	β
<i>Maternalisme</i>				
Dans un couple, même si tous les deux travaillent, c'est le rôle de la femme de prendre soin de son homme à la maison.	0,49 [0,38, 0,61]	0,06	8,38	0,49
Les hommes sont surtout utiles pour apporter une sécurité financière aux femmes.	0,63 [0,51, 0,74]	0,06	10,67	0,59
Les femmes doivent prendre soin de leur homme à la maison, car les hommes s'effondreraient s'ils devaient s'occuper d'eux-mêmes.	0,71 [0,56, 0,86]	0,07	9,55	0,54
<i>Différenciation de genre complémentaire (DGM)</i>				
Les hommes sont moins susceptibles de perdre leur sang-froid que les femmes lors d'une situation d'urgence.	0,75 [0,61, 0,89]	0,07	10,30	0,56
Les hommes sont plus enclins à se mettre en danger pour protéger les autres.	1,20 [1,04, 1,35]	0,08	14,97	0,79
Les hommes sont plus disposés à prendre des risques que les femmes.	0,95 [0,80, 1,10]	0,08	12,56	0,65
<i>Hétérosexualité intime (HI)</i>				
Toute femme a besoin d'un homme pour prendre soin d'elle.	0,96 [0,85, 1,07]	0,06	16,85	0,77
Une femme ne sera jamais vraiment comblée dans sa vie tant qu'elle ne sera pas dans une relation sérieuse et durable avec un homme.	1,09 [0,97, 1,21]	0,06	17,86	0,81
Toute femme doit avoir un homme qu'elle adore.	1,11 [0,93, 1,30]	0,10	11,69	0,59
Les femmes sont incomplètes sans les hommes.	0,70 [0,60, 0,80]	0,05	13,74	0,66
<i>Hétérosexualité hostile (HH)</i>				
Un homme sexuellement attiré par une femme est généralement prêt à tout pour coucher avec.	0,83 [0,67, 0,98]	0,08	10,60	0,55
Quand les hommes « aident » les femmes, ils tentent souvent de prouver qu'ils sont meilleurs qu'elles.	1,01 [0,85, 1,17]	0,08	12,53	0,63
Les hommes essaient généralement de dominer la conversation quand ils parlent avec des femmes.	0,98 [0,82, 1,14]	0,08	11,97	0,61

La plupart des hommes harcèlent sexuellement les femmes, ne serait-ce que subtilement, dès qu'ils sont en position de pouvoir.	0,98 [0,81, 1,14]	0,08	11,51	0,59
<i>Différenciation de genre compensatoire (DGC)</i>				
Les hommes seraient perdus si les femmes n'étaient pas là pour les guider.	1,05 [0,89, 1,22]	0,09	12,27	0,63
Les hommes se comportent comme des enfants lorsqu'ils sont malades.	1,08 [0,92, 1,25]	0,08	12,87	0,65
Dans le fond, la plupart des hommes sont vraiment des enfants.	1,12 [0,96, 1,27]	0,08	13,96	0,70
<i>Ressentiment de paternalisme (RP)</i>				
Les hommes se battent toujours pour avoir un plus grand contrôle dans la société que les femmes.	0,94 [0,79, 1,08]	0,07	12,99	0,64
La plupart des hommes se disent pour l'égalité femmes-hommes, mais ils ne supportent pas d'avoir une femme comme égale.	1,15 [0,99, 1,30]	0,08	14,69	0,72
Même les hommes qui prétendent être sensibles aux droits des femmes veulent en réalité une relation traditionnelle à la maison, où la femme s'occupe de la plupart des tâches ménagères et des enfants.	0,99 [0,84, 1,15]	0,08	12,56	0,63

Note. Tous les $ps < 0,001$. B = coefficient non-standardisé, ES = Erreur standard, β = coefficient standardisé.
